

Rédaction et Administration : Abbé R. ROLLAND Mensuel — 8^e Année — N° 86

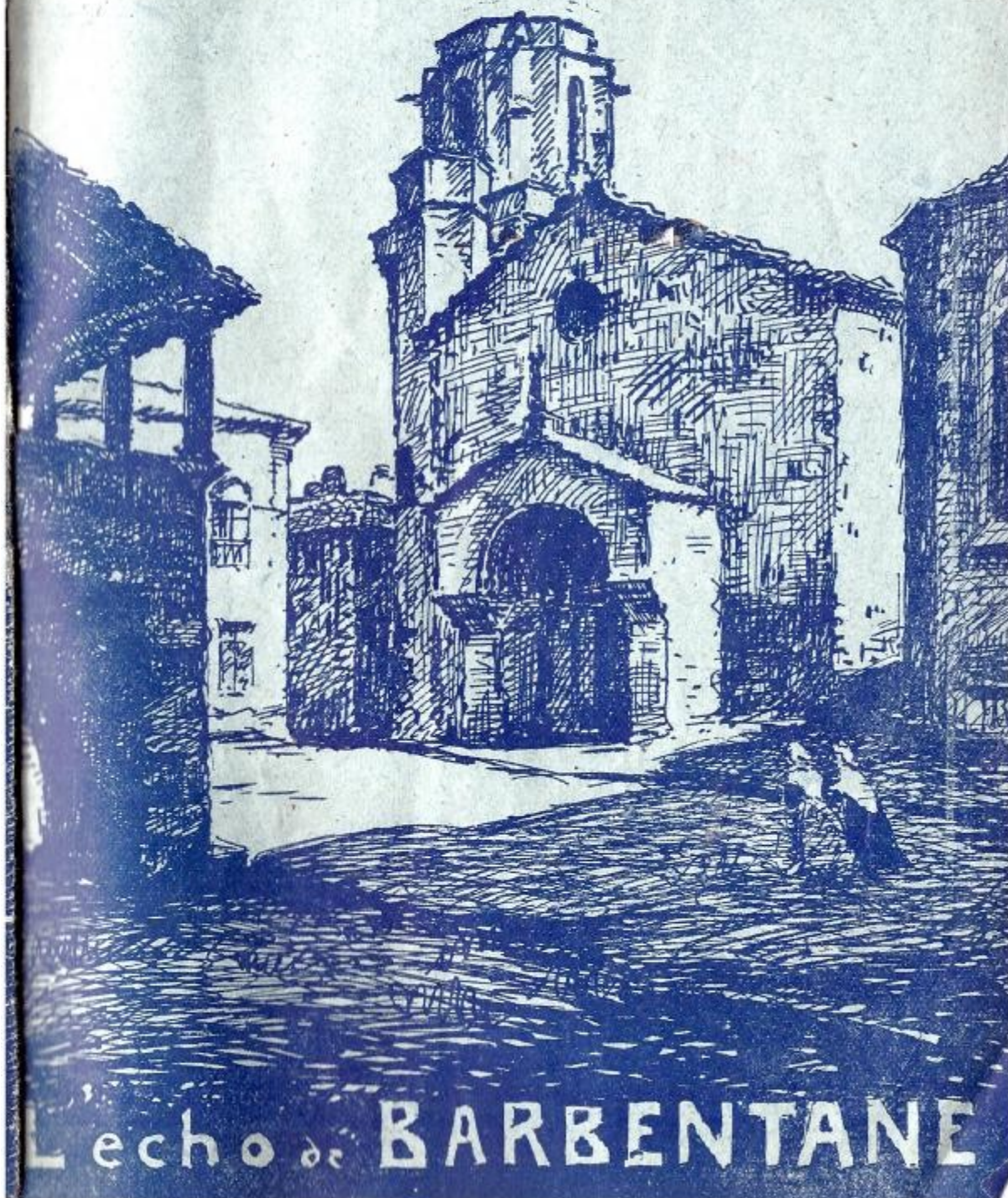
Curé de Barbentane (Bouches-du-Rhône)

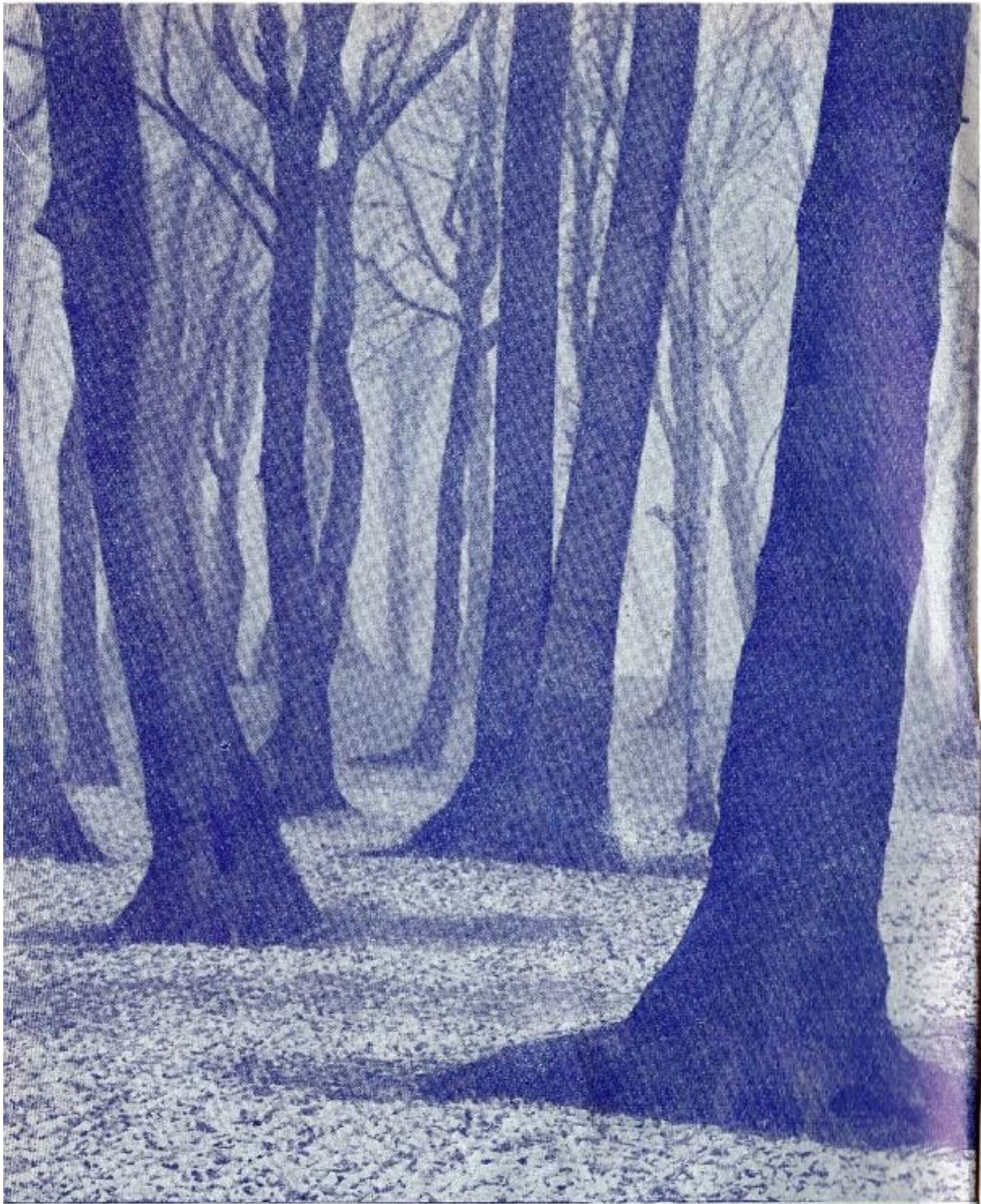
NOVEMBRE

C. C. P. 138-05 Marseille — Tél. N° 29

Abonnement : 200 fr.

EDITION SPÉCIALE DE « NOTRE CLOCHER »





*Colonnade ouverte en plein ciel,
 Au dôme écroulé sur les dalles,
 Triste forêt d'avant-Noël,
 Fantomatique cathédrale.*

*O saison, jouant notre mort
 Sur une scène à notre porte,
 Miroir où tremble notre sort
 Dans le vent roux des feuilles mortes.*

*Temps
 de*

*O Forêt, Belle au Bois-Dormant,
 Et si peu, pourtant, endormie,
 Qu'un souffle de Prince, au printemps
 Saura réveiller à la vie.*

*« Elle n'est pas morte, elle dort. »
 Ce qu'hier, Dieu dit à Jaire,
 Mon cœur, demain, comme au Bois mort,
 Attend de te l'entendre dire.*

— · — **NOVEMBRE** — · —

CALENDRIER PAROISSIAL



Du 15 Novembre au 15 Décembre

NOVEMBRE (Suite)

INTENTIONS. — Le renouveau de la foi dans les milieux ruraux.
Les Missions d'Amérique Centrale et des Antilles.

14. Dimanche. — *Vingt-troisième après Pentecôte.* — 7 h. 30 :
Messe des Retraitants.
21. Dimanche. — *Vingt-quatrième après Pentecôte. La Présentation
de la Sainte Vierge.* 9 h. : Messe de la Croisade.
22. Lundi. — *Sainte Cécile, patronne des musiciens.*
24. Mercredi. — *Saint Jean de la Croix.*
25. Jeudi. — *Sainte Catherine, vierge et martyre.* — 9 h. : Messe de
la confrérie de Saint-Roch.
28. — *Premier dimanche de l'Avent.* — 7 h. 30 : Messe des Jeunes.
30. Mardi. — *Saint André, apôtre.*

MOIS DE DÉCEMBRE

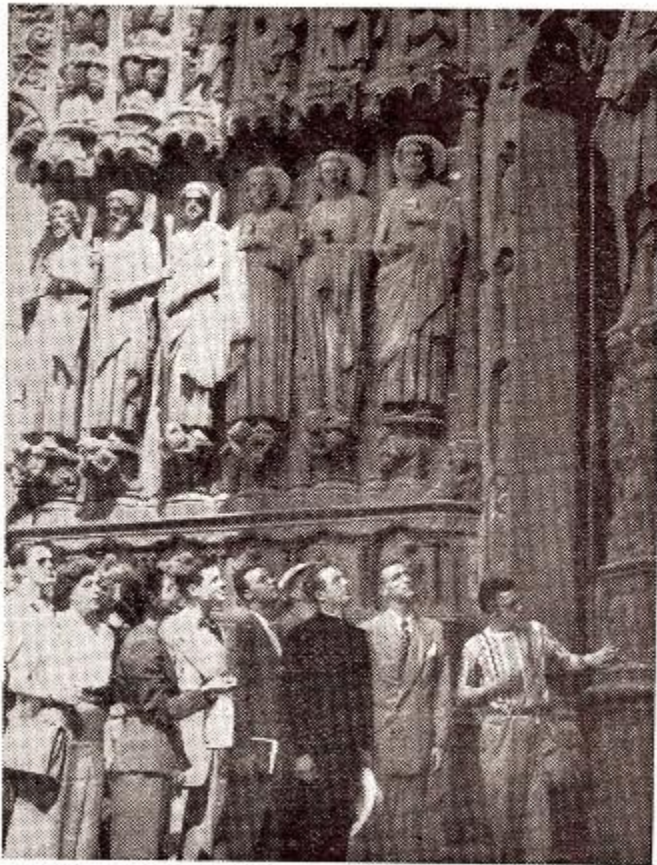
INTENTIONS. — La Paix du Monde par la Vierge Immaculée. —
L'Apostolat auprès des Hautes Castes de l'Inde.

3. Vendredi. — *Saint François-Xavier. Premier vendredi du mois.* —
7 h. : Messe de la Ligue et de l'Apostolat.
4. Samedi. — *Premier samedi.* — 7 h. : Messe en l'honneur du
Cœur Immaculé de Marie.
5. Dimanche. — *Deuxième de l'Avent.* — 7 h. 30 : Messe des Congrè-
gations. — 16 h. : Vêpres, Sermon d'ouverture de la Retraite.
6. Lundi. — *Saint Nicolas. Premier jour d'adoration du Triduum.*
7. Mardi. — *Vigile de l'Immaculée. Deuxième jour d'Adoration et
du Triduum.*
8. Mercredi. — *IMMACULÉE-CONCEPTION. Troisième jour d'Ado-
ration. CLOTURE DE L'ANNÉE MARIALE.* — Messes à 7 h. et
7 h. 30, etc. (voir Vie paroissiale).
9. Jeudi.
10. Vendredi. — La retraite continue.
11. Samedi. — Confession à 15 heures, pour les hommes.
12. Dimanche. — *Solennité de l'IMMACULÉE.*
6 h. 30 : Messe des hommes. — 16 h. : Vêpres, clôture.

Pous vos Photos, adressez-vous au

STUDIO D'ART H. JEAN

5 bis, Boulevard Sixte-Isnard (St-Ruff) — AVIGNON



QU'EST-CE QU'UN SAINT



cherche pas à se venger.

« Il rend tous les services qu'il peut à son prochain, il partage volontiers son bien avec les pauvres : il ne cherche que Dieu seul, méprise les biens et les honneurs de ce monde.

« C'est un homme qui est assidu aux offices divins, qui fré-

« Voulez-vous savoir ce qu'est un Saint ?

« C'est un homme qui craint Dieu, qui l'aime sincèrement et qui le sert avec fidélité ; c'est un homme qui ne se laisse point enfler par l'orgueil, ni dominer par l'amour-propre, qui est vraiment humble et petit à ses propres yeux ; qui, étant dépourvu des biens du monde, ne les désire pas, ou qui, les possédant, n'y attache pas son cœur ; c'est un homme qui est ennemi de toutes les acquisitions injustes ; c'est un homme qui, possédant son âme dans la patience et la justice, ne s'offense pas d'une injure qu'on lui fait.

« Il aime son ennemi, il ne

quente les sacrements, et qui s'occupe sérieusement de son salut ; c'est un homme qui, ayant horreur de toute impureté, fuit les mauvaises compagnies autant qu'il peut, pour conserver purs son corps et son âme.

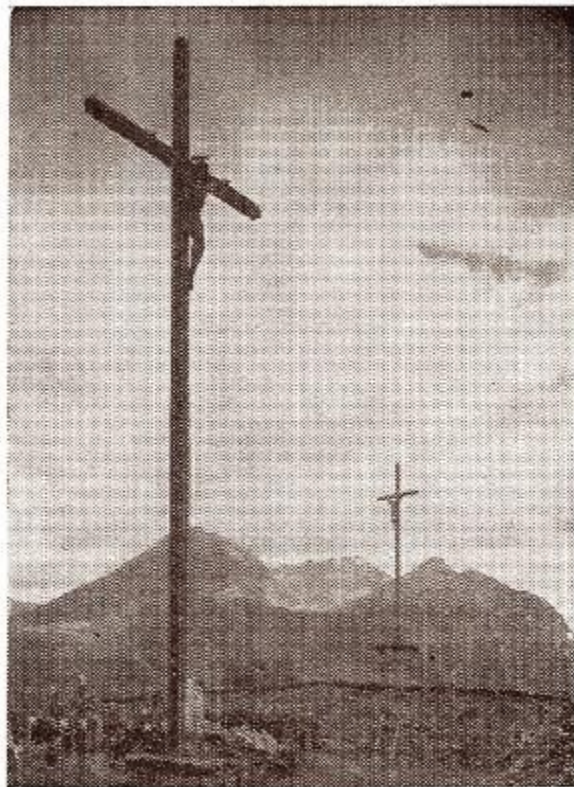
« C'est un homme qui se soumet en tout à la volonté de Dieu, dans toutes les croix et les traverses qui lui arrivent ; qui n'accuse ni l'un ni l'autre, mais qui reconnaît que la justice divine s'appesantit sur lui à cause de ses péchés.

« Voilà ce que vous appelez simplement un honnête homme. Mais voilà ce que Dieu appelle l'homme de miracle, le saint, le grand saint. »

(Extrait des Sermons du saint Curé).

Selon l'avis d'un expert: Le Curé d'Ars

Prières
pour
notre
mort



PRIÈRE DE SAINTE GERTRUDE POUR L'HEURE DE LA MORT

O Amour, qui êtes Dieu même, que ma destruction terrestre ouvre à mon âme son asile en Vous. Scellez l'heure de mon trépas du sceau de Votre tendresse, imprimez-y le caractère de Votre éternelle miséricorde. Que votre bénédiction surabondante m'accompagne et me fasse triompher de tous les obstacles jusqu'à mon entrée en Vous, jusqu'à l'éternelle jouissance et la possession sans fin de Vous-Même.

O mon doux soir, lorsque le soir de cette vie sera venu, faites-moi m'endormir en Vous d'un sommeil si tranquille, et goûter cet heureux repos que Vous avez préparé à ceux que Vous aimez. O amour, soyez pour moi un soir si beau que mon âme transportée dise avec allégresse un doux adieu à son corps, et que mon esprit, retournant au Seigneur qui l'a donné, repose en paix sous votre Ombre Chérie.

PRIÈRE DE L'EGLISE

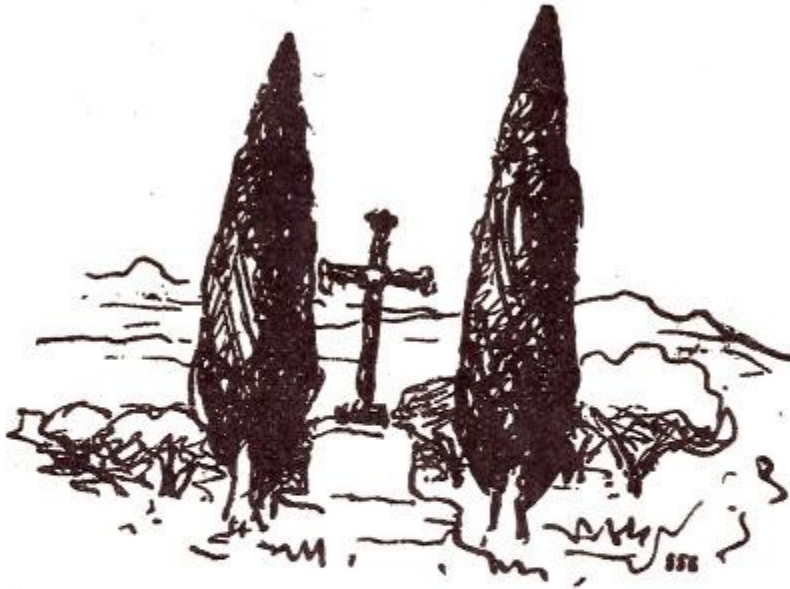
Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.

PENSÉES DE SAINTE THÉRÈSE

Que rien ne te trouble, que rien ne t'épouvante. — Tout passe, Dieu ne change pas. — La patience obtient tout. — A qui possède Dieu, rien ne manque. — Dieu seul suffit.

BÉNÉDICTION DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

Bénie sois-tu notre sœur, la mort corporelle.



VIE PAROISSIALE

● FETE DES CONGRÉGATIONS. — Les deux fêtes des Congrégations de jeunes filles se sont déroulées comme à l'ordinaire.

La première, celle de Sainte-Philomène, a été précédée d'une retraite prêchée par le Père Thomas, Carme du Petit Castelet, et a été célébrée le dimanche 19 septembre.

Les nouvelles prieures sont rentrées en charge. Ce sont : Mlles Yvette Bertaud, Annie Faure-Grise, Paquerette Serignan, Régine Serignan.

Le lendemain, anciennes et nouvelles prieures s'en allaient aux Saintes-Maries-de-la-Mer passer une journée de détente.

La fête de la deuxième Congrégation, celle de la Sainte Vierge, fut célébrée le dimanche du Rosaire. La récitation du Rosaire rassembla, au début de l'après-midi, bon nombre de personnes. Le rosaire terminé, on reçut les nouvelles prieures. La procession, sans égaler celle de l'Assomption fut une imposante manifestation.

Les nouvelles prieures de la Sainte Vierge sont : Mlles Jeanine Bruyère, Monique Bruyère, Suzanne Ginoux, Bernadette Girard, Marie-France Mouret.

Le lendemain, tandis que les pèlerins partaient pour Lourdes, les prieures s'en allaient en pèlerinage à Notre-Dame de la Garde ; elles trouvèrent le temps de visiter l'exposition et d'aller faire une promenade en mer jusqu'au Château d'If.

Pendant le Mois du Rosaire, nos prieures se sont particulièrement bien occupé de leur autel.

Signalons qu'elles n'ont pas oublié l'école et qu'elles ont prélevé sur leurs ressources — l'une et l'autre congrégations — la somme de 10.000 francs pour la construction.

Les deux congrégations n'ont pas oublié non plus les défunts ; elles ont fait célébrer chacune un service.

● **FÊTE DE SAINT MICHEL A L'ABBAYE.** — Chaque année, les Barbantans se rendent nombreux à l'Abbaye pour s'associer aux chers Pères en fêtant Saint Michel, mais, cette année, ils furent plus nombreux encore car pour la première fois notre chorale « Les Chanteurs de la Montagnette » était chargée des chants pendant les diverses cérémonies.

Les voix remplissaient cette grande église d'ailleurs pleine d'une assistance recueillie venue du diocèse et des diocèses voisins.

Plusieurs, étonnés d'entendre de si beaux chants si bien interprétés, brûlèrent du désir d'applaudir, mais ce n'était ni le lieu, ni le moment.

Les cérémonies terminées, le groupe se trouva rassemblé à l'hôtellerie, et la « Coupo Santo » fut interprétée en l'honneur du Révérendissime Père Abbé.

Des personnes dévouées à l'Abbaye se mêlaient à d'autres personnes de Graveson et de Boulbon pour servir à l'Hôtellerie.

Belle journée qui resserre encore les liens qui unissent Barbantane à l'Abbaye de Frigolet.

● **PÈLERINAGE DU ROSAIRE A LOURDES.** — C'est le lundi 4 octobre au matin que les dix pèlerins s'en allaient à Lourdes pour participer au pèlerinage du Rosaire.

Magnifique pèlerinage favorisé par un temps splendide qui permit aux diverses cérémonies de se dérouler à l'extérieur, même la veillée de prières, les divers sanctuaires étant trop petits pour contenir l'immense foule. Le Chemin de Croix sur l'esplanade avec son immense croix formée avec les malades et les infirmes fut sans doute la plus émouvante cérémonie. Quelle foule devant la grotte à tous les instants de la journée et de la nuit ! Quel beau spectacle que celui des infirmières et des brancardiers rivalisant de dévouement, d'attention délicate pour les malades, de patience envers cette immense foule dont il fallait organiser les mouvements, quel courage pour ces malades venus sur l'esplanade ou devant la grotte, à une heure matinale, sans soucis de la fraîcheur de la température, quelle ardeur dans la foi et dans la confiance pour tous ces pèlerins qui remplissaient les rues bien avant que le soleil ne soit levé !

On peut dire que la Sainte Vierge attire les chrétiens, qu'elle obtient leur transformation, qu'elle sait les unir dans une prière fervente. Cette constatation n'est-elle pas capable de donner confiance ?

● **MOIS DU ROSAIRE.** — Il a été bien suivi chaque soir ; le matin à la messe l'assistance était plus nombreuse. Certainement, ceux qui furent retenus à la maison s'unirent à tous en récitant en famille leur chapelet.

Nos malades, infirmes, voulurent marquer le mois du Rosaire en recevant chez eux la Sainte Communion.

● **DENIER DU CULTE.** — Avec un peu de retard, les enveloppes du Denier du Culte ont été mises en circulation ; chaque famille est maintenant en possession de la sienne.

Avec Monsieur l'Abbé, nous comptions passer à domicile, mais le temps nous manque et nous vous laissons le soin de les apporter vous-même.

Ne les gardez pas longtemps, elles risqueraient de se perdre ou de se tacher, mais après avoir indiqué le nom de la famille et la part destinée au Denier du Culte, aux écoles ou à la construction, faites-la parvenir au plus tôt.

● **RETRAITE DE L'IMMACULEE.** — Elle commencera le dimanche 5 décembre à vêpres, et se terminera le dimanche 12 décembre, par la messe des hommes et les autres cérémonies.

Le prédicateur en sera le R. P. Thomas.

● **CLOTURE DE L'ANNEE MARIALE.** — Le 8 décembre, jour de la fête de l'Immaculée-Conception, sera le jour de clôture de l'Année Mariale.

Nous célébrerons comme il convient cet événement.

Chaque année, nous avons à cette époque notre retraite et aussi l'Adoration Perpétuelle.

L'Adoration aura lieu les 6, 7 et 8 Décembre.

Le 8 Décembre, les messes seront dites à 7 h. 30, 9 h. et 10 h.

Le soir, nous aurons une veillée de prières à 22 heures.

Devant le T. Saint Sacrement exposé, nous aurons le Rosaire médité et la cérémonie se terminera par une Grand'Messe avec le concours de la Chorale.

● **LES CATECHISMES.** — Ils ont commencé au début d'octobre. Espérons que rien ne viendra les interrompre et que chacun s'appliquera à s'enrichir des connaissances indispensables à la vie d'un chrétien.

● **REUNIONS DE LA J.A.C.** — Le mois d'octobre voit reprendre aussi les réunions de la J. A. C.

La première a eu lieu dans laquelle on parla du programme de l'année, des journaux et des revues, des cours agricoles par correspondance.

L'activité va reprendre sans tarder et chaque militant sera fidèle au rendez-vous.

● **ORNEMENTATION DE L'EGLISE POUR LA CLOTURE DE L'ANNEE MARIALE.** — A cette occasion, on a l'intention d'orner l'église d'un immense rosaire, les mystères joyeux seront formés de roses blanches, les mystères douloureux de roses rouges, les mystères glorieux de roses or. Pendant les longues veillées tout le monde est invité à travailler pour la confection des roses. Pour tout renseignement s'adresser à Mlle Antoinette Peyric.

● **JOURNEE DES SEMINAIRES.** — La Journée des Vocations a été prêchée par Monsieur l'Econome du Grand Séminaire, le dimanche 17 octobre.

Le prédicateur nous a dit la détresse des paroisses sans prêtres, et ces paroisses sont nombreuses et risquent de le devenir plus encore, et la conséquence c'est un affaiblissement sensible de la vie

chrétienne, un progrès inévitable de l'athéisme avec tout ce que cela comporte de dangers.

Il faut que l'appel de Dieu soit entendu et dans ce but, il faut que dans les familles les enfants vivent dans une atmosphère chrétienne, qu'on y ait le goût du sacrifice, du renoncement pour se donner à une grande cause.

Les séminaires, pour vivre ont de la peine, la plupart de ceux qui y entrent appartenant à des familles modestes. Comme ces jeunes sont destinés à être au service de tous, il ne faut pas que l'on oblige leurs familles à faire des sacrifices au-dessus de leurs moyens, mais que déjà privées du concours de leurs enfants, le peuple chrétien s'engage à assurer par leur générosité leur entretien.

Les quêtes faites aux diverses messes ont produit la somme de 34.000 francs.

NOS JOIES ET NOS DEUILS

● BAPTEMES. — *Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise :*

Le 29 août : Jeanine-Marie-Martine Serignan, fille de Paul Serignan et Marie-Thérèse Rey.

Le 12 septembre : André-Raymond-Charles Laguerre, fils de Henri Laguerre et Jeanine Lambert.

Le 12 septembre : Monique-Marie-Germaine Gardes, fille de Fernand Gardes et Angèle Falgas.

Le 19 septembre : Jean-Luc-Marie Berrard, fils de Paul Berrard et de Thérèse Serignan.

Le 2 octobre : Michel-Eugène-Marius Mouiren, fils de Lucien Mouiren et de Jeanne Bertaud.

Le 2 octobre : Jeanne-Marguerite Gabriel, fille de Pierre Gabriel et Marthe Lambert.

Le 3 octobre : Maryse-Louise-Charlotte Berquet, fille de Fernand Berquet et de Léone Sauvant.

Le 17 octobre : Francis-Roger Chauvet, fils de Jean Chauvet et de Jeanne Lambert.

Le 17 octobre : Josiane-Fernande-Jeanne Bastard, fille de Lucien Bastard et de Mathilde Rochette.

● MARIAGES. — *Ont été unis devant Dieu, par les liens indissolubles du Mariage :*

Le 11 septembre : Joseph Bernard et Monique Michel.

Le 9 octobre : Octave Rabasa et Rolande de Négri.

Le 14 octobre : Henri Chauvet et Rosette Moucadeau.

Le 16 octobre : Jean Chauvet et Suzanne Fauregrise.

● DECES. — *Ont reçu les honneurs de la Sépulture religieuse :*

Le 2 septembre : Pierre Rognon, époux Mouiren, 72 ans.

Le 18 septembre : Alexandrine Lavastre, épouse Marion, 34 ans.



LA REINE
DE
MISÉRICORDE



aa

O Jérusalem du ciel, Bienheureuse vision de paix,
Taillée de pierres vivantes, dressée jusqu'aux étoiles,
Revêtue comme une épouse, de la blancheur de milliers d'anges.
(Hymne de la fête de la Dédicace).

**LA TOUSSAINT AVEC LE
2 NOVEMBRE, C'EST LA
FÊTE LA PLUS GRANDIOSE,
LA PLUS ÉMOUVANTE QU'ON
PUISSE IMAGINER**

Dans notre siècle où l'on ne parle que de manifestations, où l'on ne fait que des rassemblements, où l'on soulève les masses, c'est la manifestation de la plus grande communauté, le plus total des rassemblements, la foule la plus innombrable, faite de tous les vivants et de tous les morts réunis. Les revues de la Place Rouge du Kremlin ou les triomphes de New-

York, n'existent pas auprès de ces assises de la chrétienté, de cette réunion des États Généraux du Royaume tout entier.

Les régimes d'aujourd'hui prétendent rassembler toute la terre. Ils n'osent se promettre tout à fait l'éternité, mais ils s'en adjudent des morceaux considérables : 1.000 ans d'avenir, disait Hitler. Qu'en reste-t-il maintenant ? et pourtant d'autres ont pris la succession de cet avenir déjà, une fois, tombé en morceaux.

L'Eglise, qui a les promesses de la vie éternelle, est la seule qui songe au passé, à tout le passé et le considère comme sien. L'Eglise se souvient, elle n'oublie pas. Les régimes terrestres ne tiennent compte que des vivants : il n'y a qu'eux qui peuvent faire des plébiscites, payer des impôts, donner

des 3 Eglises de la Toussaint

leur sueur et leur sang. Il n'y a que des vivants qu'on puisse presser comme des citrons. L'Eglise qui n'opresse personne tient ses morts pour plus précieux encore que les vivants : les morts la consolent souvent des vivants et c'est pourquoi, une fois par an, elle réunit LES TROIS EGLISES, celle du CIEL avec ses saints, celle du PURGATOIRE avec les âmes en voie de purification et celle de la TERRE, l'Eglise militante avec ses soldats que nous sommes. On arrive à dénombrer les vivants : saint Jean qui les a vus dans une vision de l'Apocalypse, dit que les morts sont innombrables, et nous l'en croyons volontiers. Reconnaissons au moins, parmi eux, la FOULE de ceux qui sont de notre sang — une famille ne tient que par les ramifications de racines innombrables — les uns que nous devons honorer au Ciel, les autres en Purgatoire pour qui nous devons prier, tous unis à nous dans une commune prière.

Cette foule innombrable est réunie autour de son chef, JÉSUS-CHRIST. Mais il est aussi une autre figure centrale, CELLE DE LA MÈRE, la Mère de Jésus et, en même temps, celle de chacun des saints et des chrétiens. Cela aura été la pensée la plus émouvante de l'Année Sainte, en 1950, que la définition de l'Assomption de Marie, au jour même de la Toussaint. C'est par une conclusion semblable que le Pape veut marquer l'Année Mariale de 1954, ce même jour, en déclarant Marie Reine du Monde.

A tout royaume, il faut une REINE ; à toute sentence, une Avocate ; à toute misère, une Intercession. C'est sur la tête même de sa Mère que Notre-Seigneur a déposé une telle couronne, le jour de son entrée au Ciel. C'est la couronne de cette part terrestre du seul Royaume que nous lui offrons aujourd'hui, de cette partie du Royaume toujours menacée, encore en bataille.

Nous la lui offrons, comme des soldats, en plein combat ; et l'Eglise le sait bien. Mais aucun de ceux qui sont de l'autre côté ne l'ignore. Et ELLE SURTOUT NE L'OUBLIE PAS !

REINE...

Le 1^{er} novembre 1950, S.S. Pie XII proclamait Marie, dans son Assomption, REINE DU CIEL.

Le 1^{er} novembre 1954, nous l'invoquerons REINE DU MONDE.





VIE SCOLAIRE

● **LA RENTREE.** — La rentrée s'est effectuée, comme partout, la deuxième semaine de septembre. Personne n'en a été attristé ; les vacances ont été quand même assez longues et on a été heureux de se retrouver dans la cour de l'école, puis de prendre sa place dans une classe ou une division nouvelle.

Il y a bien eu quelques pleurs à l'école des filles, mais il s'agissait des tout-petits qui, pour la première fois, quittaient la maison, se séparaient de leur maman, mais la peine fut bien vite oubliée et les nouvelles habitudes prises.

Les maîtres et maîtresses ont repris leur tâche avec ardeur ; les classes sont chargées plus que jamais et font déplorer davantage l'exiguïté des salles.

Les familles ont regretté le départ de Mademoiselle Miallon qui est, cette année, à l'école des garçons de Rognonas, ce regret est d'autant plus vif qu'elle n'a pu être remplacée tout de suite. Une nouvelle maîtresse est annoncée.

Monsieur l'Inspecteur n'a pas tardé à venir faire sa visite. Il a longuement examiné les enfants de chaque classe. Il a regretté pour Barbentane le départ de la maîtresse des garçons, mais il s'en est félicité pour Rognonas car il appréciait son dévouement et sa compétence.

Il faut que l'année soit bonne et chacun s'y emploiera.

● **LA CONSTRUCTION.** — Les travaux ont commencé ; les fondations ont été creusées, puis comblées par du bon béton. Il y a des provisions de chaux, de ciment, de sable, de gravier.

Jusqu'au niveau des classes qui se trouvera à 1 m. 30 du niveau actuel (à cause des inondations possibles) on fera un béton armé, puis le reste sera bâti en briques de ciment creuses.

La future cour a été, en partie chargée pour en rehausser le niveau. Il en reste encore une bonne partie à charger et même le niveau le plus haut obtenu en ce moment pourra encore être rehaussé.

Il faudrait pour cela qu'au moment où le travail de la campagne est moins pressé, on s'organise par groupes d'hommes ou jeunes gens pour aller chercher du matériel de démolition qui ne manque pas à Barbentane et qui n'est pas à une bien grande distance. Par la même occasion, certains quartiers (le haut de Barbentane, La Rebuté) se trouveraient plus en ordre. Peut-être la municipalité pourrait s'intéresser à ce projet de mise en ordre.

La construction de l'école chrétienne n'est-elle pas une œuvre d'action catholique 100/100 puisque on prépare un local destiné à donner aux enfants de nombreuses générations une éducation chrétienne et parce que aussi, le spectacle du dévouement de tous sera particulièrement bienfaisant pour ceux qui se dévouent et pour ceux qui seront témoins du dévouement des catholiques.

Qui ne se rappelle le spectacle réconfortant, édifiant des mineurs de la Grand'Combe qui, leur dur travail terminé, se transformaient en maçons pour bâtir leur école ; ils ont bien mérité l'admiration des catholiques français ; ils ont montré de quels efforts ils étaient capables pour se procurer le moyen d'assurer à leurs enfants une formation chrétienne ; combien tous ont dû se sentir plus unis et meilleurs.

Pour nous qui sommes fiers d'être chrétiens, de posséder des militants convaincus et zélés, nous aurons à cœur de prouver, nous prouverons que nous savons œuvrer dans la joie et la fierté pour l'avenir chrétien de notre paroisse.

● **SOUSCRIPTION.** — Les travaux sont entrepris, cela veut dire aussi que l'argent commence à sortir de notre caisse pour se transformer en murs.

On continuera jusqu'à nouvel ordre à annoncer seulement les sommes recueillies. A mesure que les travaux avanceront, il y aura certainement de nombreux gestes généreux.

Ce n'est pas toutes les années, ni même tous les siècles que l'on se donne une école et l'école des filles est terminée. Barbentane aura ses deux écoles dues à la générosité, au sacrifice de parents authentiquement chrétiens qui auront vécu en ces années que l'on pourra appeler héroïques.

Etonnés par une vie religieuse qui s'affirme dans notre contrée, il arrive qu'on prétend que cette vie religieuse n'est qu'un fait extérieur, apparent, mais que, en réalité, la population de nos régions, dans le fond, n'est pas plus chrétienne que d'autres.

Il est facile de prouver le contraire en énumérant les œuvres qui se développent, les sacrifices que l'on fait, mais quelle preuve irréfutable nous donnerons par la générosité au service de notre école.

Cette générosité sera d'autant plus méritoire que les temps sont difficiles pour les cultivateurs et que pour s'affirmer, il faudra que beaucoup prélèvent non sur le superflu mais sur le nécessaire.

Donnons donc cette preuve de la profondeur de nos convictions, et nous aurons montré notre vrai visage.

Voici le résultat de la souscription :

20.000 fr. : Deux Anonymes.

10.000 fr. : Mariage Chaix-Gavanon, Congrégation de Sainte-Philomène, Congrégation de la Sainte Vierge, Trois Anonymes.

7.300 fr. : Mariage Robert-Michel.

5.000 fr. : Mariage Mouiren-Serignan, Serignan-Constant, Mar-teau (Réchaussier), Reboul, 8 Anonymes.

4.000 fr. : Mariage Chauvet-Fauregrise, un anonyme.

3.000 fr. : Lambert-Borrely.

2.000 fr. : Baptêmes Laguerre, Baptême Berrard.

1.000 fr. : Allemand-Berrard, Baptêmes Michel Mouiren, Jeanine Gabriel, Maryse Berquet, Confrérie de Saint-Roch, 1 Anonyme.

500. fr. : Ayme Gabriel, Louise Fontaine, 1 Anonyme.

Total	193.400 »
Quêtes et divers	56.465 »
	<hr/>
	249.865 »

Total à ce jour : 2.820.400 francs.

● SOUSCRIPTION - TOMBOLA. — On va offrir dans la paroisse, des billets de tombola pour la restauration de l'église de Gardanne.

« Pourquoi faut-il que nous aidions à restaurer l'église de Gardanne, lorsque pèse sur nous la charge de construire une école ? »

A première vue, cette réflexion est juste, mais voyons la chose de plus près.

M. le Curé-doyen de Gardanne, mis dans l'obligation de trouver 12 millions pour la restauration de son église, a eu l'idée de faire une grande souscription-tombola avec de très beaux lots : Simca, Aronde, 4 CV. Renault, 2 CV. Citroën, Motos, Vespa, Frigidaire, Chambre à coucher, Machine à laver, Poste de Télévision, Machine à coudre, Machine à écrire, etc... etc...

Pour placer ces billets, il s'adresse à toutes les paroisses de France.

Ces billets sont à 100 fr. ; ils sont rangés par carnets de dix, ce qui fait 1.000 fr.

La paroisse, l'œuvre qui place ces billets, sans avoir la charge de procurer les lots, sans courir aucun risque, garde la moitié de la somme, soit cinquante francs par billet, 500 fr. par carnet.

De sorte que M. le Curé doyen de Gardanne travaille pour son église, sans doute, mais aussi pour tous ceux qui veulent l'aider dans sa tâche.

Beaucoup de paroisses chargées d'œuvres lui ont fait des demandes importantes.

J'ai pensé que nous pouvions, en procurant à chacun la chance de gagner un très beau lot, faire profiter notre école de cette aubaine et j'ai demandé 100 carnets, persuadé qu'ils ne suffiront pas à satisfaire tout le monde.

On vous en présentera, prenez-en avec l'espoir d'être favorisés par la chance et l'idée d'apporter une aide précieuse pour la construction de votre école.

Garage CACCIOLATI à BARBENTANE

Cyclomoteurs « MAGALY », moteur VAP — Vente — Echanges

Réparations — Essence pour cyclomoteur

VIE DE LA CITÉ

● **HARMONIE GAULOISE.** — L'Harmonie Gauloise est désormais reconstituée ; voici quel en est le Conseil d'Administration :

Président : M. Léon Berlhes.

Vice-Président : M. Louis Serignan.

Secrétaire : M. Franc Rouvayrolle.

Trésorier : M. Jean Moucadeau-Couttier.

Délégué à la Presse : M. Marcel Lamouroux.

Chef : M. Marrony.

Pour assurer le recrutement du groupe, M. Louis Serignan donne des leçons de solfège et de musique.

L'Echo sera heureux de faire connaître le développement de cette société, d'annoncer ses manifestations et d'en rendre compte.

Nous espérons que des contacts s'établiront entre l'Harmonie Gauloise et les Chanteurs de la Montagnette pour la plus grande joie de tous.

● **CONSTRUCTION.** — Comme suite à la lettre de Monsieur de Waresquiel, conseiller général, que l'Echo a mentionnée dans le dernier numéro, le Conseil Municipal a fait une demande d'inscription pour dix logements.

Espérons que ce projet sera rapidement mis à exécution.

● **CONSEIL DE REVISION.** — On entend des tambours, des clairons, une grosse caisse, ce qui indique que le Conseil de Révision va bientôt fixer nos jeunes gens sur leur avenir militaire. Ils ont comme célébré la vigile, puis ce sera l'octave.

C'est en effet le 21 octobre qu'aura lieu à Châteaurenard, cet examen d'entrée à la caserne.

Voici les noms de nos conscrits :

Elie Bassan, Michel Borrely, Louis Bourdin, Henri Buravand, Marius Crouzet, Jean Daire, Ange Diciani, Emile Di Cicco, Gaston Faure, André Gabriel, André Peyric, Simon Prève, Jean de Puget de Barbantane, André Serres, Jean Teyssedou.

C'est la Classe 1955. On annonce que la classe 1956 passera cet examen avant la fin de l'année.

On espère que pendant l'octave tout se passera gentiment.

● **TRAVAUX.** — On a empierré et goudronné le chemin des Carrières. C'est un billard. Félicitons les cantonniers d'avoir si bien exécuté cet important travail.

● **FOIRE DE SAINT-LUC.** — Elle a été favorisée par un temps splendide. Depuis longtemps on n'avait pas vu un si grand nombre de forains. On pouvait encore passer sur la chaussée, mais c'est tout juste.

Il y eut, l'après-midi, la course de taureaux avec la manade Billot ; des razeteurs de la région étaient présents.

Les écoles, bien entendu, étaient en vacances dans l'après-midi.

● **CINEMA.** — On nous signale quelques films intéressants qui seront projetés sur l'écran du Rex tout prochainement.

Samson et Dalila, Moineaux de Paris, La Reine de Sabbat, La Maudite, Pour le bonheur de sa fille, Les Hommes ne regardent pas le Ciel.

● **SPORT.** — Le football bat son plein à Barbantane.

Cette année, on opère en promotion d'honneur à la suite d'une victoire remportée en match de barrage contre Tulette.

L'équipe a été amoindrie par le départ de Joseph Ginoux, Louis Flumeau, Hugues Rossi, Jean Onis ; il y a eu par contre quelques rentrées, notamment celles de Ayme et Millet, de Graveson.

Quatre matches ont eu lieu en promotion d'honneur :

Le premier qui se jouait à Rampale opposait Barbentane à L'Isle-sur-Sorgues ; Barbentane l'emporta par 4 à 1.

Le deuxième fut joué à Jonquières et opposait l'équipe locale à la nôtre ; c'est Jonquières qui l'emporta par 3 à 2.

Le troisième opposait à Villelaure, l'équipe locale à celle de Barbentane, et c'est Barbentane qui l'emporta par 2 à 1.

Et enfin, sur notre terrain, nous reçûmes Vaison qui nous imposa 3 à 2. Après ces quatre matches, Barbentane a été classé 5^e sur 12 Clubs.

Dans un avenir prochain, Barbentane sera en déplacement à Sablet ; on recevra ensuite la grande équipe de l'Olympique d'Avignon, leader de la Poule, et Bollène.

● HOSPICE. — A l'occasion des derniers mariages, des dons ont été faits à l'hospice, ainsi que pour un baptême.

Pour le mariage Chauvet-Moucadeau, l'hospice a reçu du vin blanc et des desserts.

Pour le mariage Chauvet-Fauregrise on a donné une bonbonne de vin.

Pour le mariage Vernet-Lambert on a offert du vin.

Pour le mariage Ollier-Paesano, les vieillards ont reçu du vin, des gâteaux, des dragées.

A l'occasion du baptême de Jean-Luc Berrard, l'hospice a reçu du dessert et du vin blanc.

Comme chaque année, la tournée a été faite par Sœur Marie-Agnès dans le village et dans les mas. Monsieur Henri Bertaud avait mis sa camionnette et sa personne au service de l'hospice.

On a recueilli des légumes, des fruits pour la confiture, du grain pour la basse-cour, du vin, des vêtements.

La Commission de l'hospice, les religieuses, les vieillards expriment leur reconnaissance à tous leurs bienfaiteurs sans oublier M. Bertaud.

Madame Crozet et Madame Bonnet qui, chaque semaine, consacrent une après-midi à la couture auront du travail.

Qu'elles soient remerciées aussi.

« AU PARADIS DU CYCLE »

chez Thomas JACOVETTI, à Rognonas

Grand choix incomparable de cyclomoteurs
Agent exclusif pour Barbentane et Rognonas
des Ravat-Wonder - VBF et Terrot

Les Cyclomoteurs Vélosorex

Agent cantonal de la fameuse marque

MO TOBECANE
BYLETTE

avec ses 3 modèles

de 36.000 fr. à 85.000 fr.

Prière de S. S. Pie XII à la Sainte Vierge

Patronne de la Bonne Mort

ETOILE DE LA MER

En 1938, le cardinal Pacelli prononçait un sermon sur la mort, en français, dans une église de Rome. En voici la magnifique péroraison. Redisons cette prière avec le Pape souffrant de cette année...

O Vierge Marie, puisque vous êtes la gardienne chargée par Dieu même de protéger notre traversée en ce monde et de nous conduire jusqu'au port de la béatitude éternelle, nous nous confions à votre maternel amour. Venez avec nous, sur le vaisseau fragile qui nous emporte, passagers d'un jour ou d'une heure, parmi tant de dangers connus et inconnus !

Vous êtes bien le phare, la lumière qui nous indique l'entrée du port : *Heureuse porte du ciel... D'où nous est venue la lumière du monde.* Mais vous ne demeurez pas immobile, ô Marie, dans l'égoïste tranquillité des havres de grâce. Vous êtes avec nous dans la tourmente, où, douloureusement, notre âme faible se débat.

Veillez sur nous dans la tempête, pour qu'elle ne nous engloutisse pas, et dans la bonace, parfois plus dangereuse encore, pour qu'elle ne nous engourdisse pas ! Dans cette brève traversée de la vie et dans ce que nous appelons le naufrage de la mort, et qui sera pour nous, en réalité, l'accoste à la seule vraie vie ! Dirigez notre âme vers le port de la béatitude, fallût-il arracher pour cela, de nos mains inhabiles ou coupables, le gouvernail de notre liberté. Tout est à vous, parce que nous pourrions tout perdre, et que vous pouvez tout sauver.

MÈRE DES VIVANTS

Veillez aussi, Vierge Marie, sur tous les hommes, nos frères : car tous, ils sont vos fils, confiés à votre amour par votre premier-né, Jésus-Christ. Veillez sur eux, maintenant, et surtout à l'heure de la mort. Mais, que dis-je ? N'est-ce pas « maintenant » même, l'« heure de la mort » pour des milliers d'entre eux ? Regardez, ô Marie : « Femme, voilà votre fils ! »

Votre fils, le nouveau-né qui ouvre les yeux un instant puis les referme aussitôt sous les sanglots de sa mère. Le vieillard qui, après une longue vie de travail s'endort, seul paisible, parmi les larmes des siens, dans la paix promise

au bon serviteur. Mais n'a-t-il pas encore quelque dette auprès de la justice divine ? *Notre-Dame de la Bonne-Mort, priez pour lui !*

Votre fils : le mécanicien qu'un engrenage sournois happe et déchire, le marin, le sauveteur englouti dans la tempête ou écrasé sous un pan de mur embrasé... Mais dans la minute de lucidité qui leur reste, ne vont-ils pas revoir avec terreur toute une série peut-être d'infidélités, des heures d'égarement, des années d'indifférence religieuse ? *Notre-Dame de la Bonne-Mort, priez pour eux !*

REFUGE DES PÉCHEURS

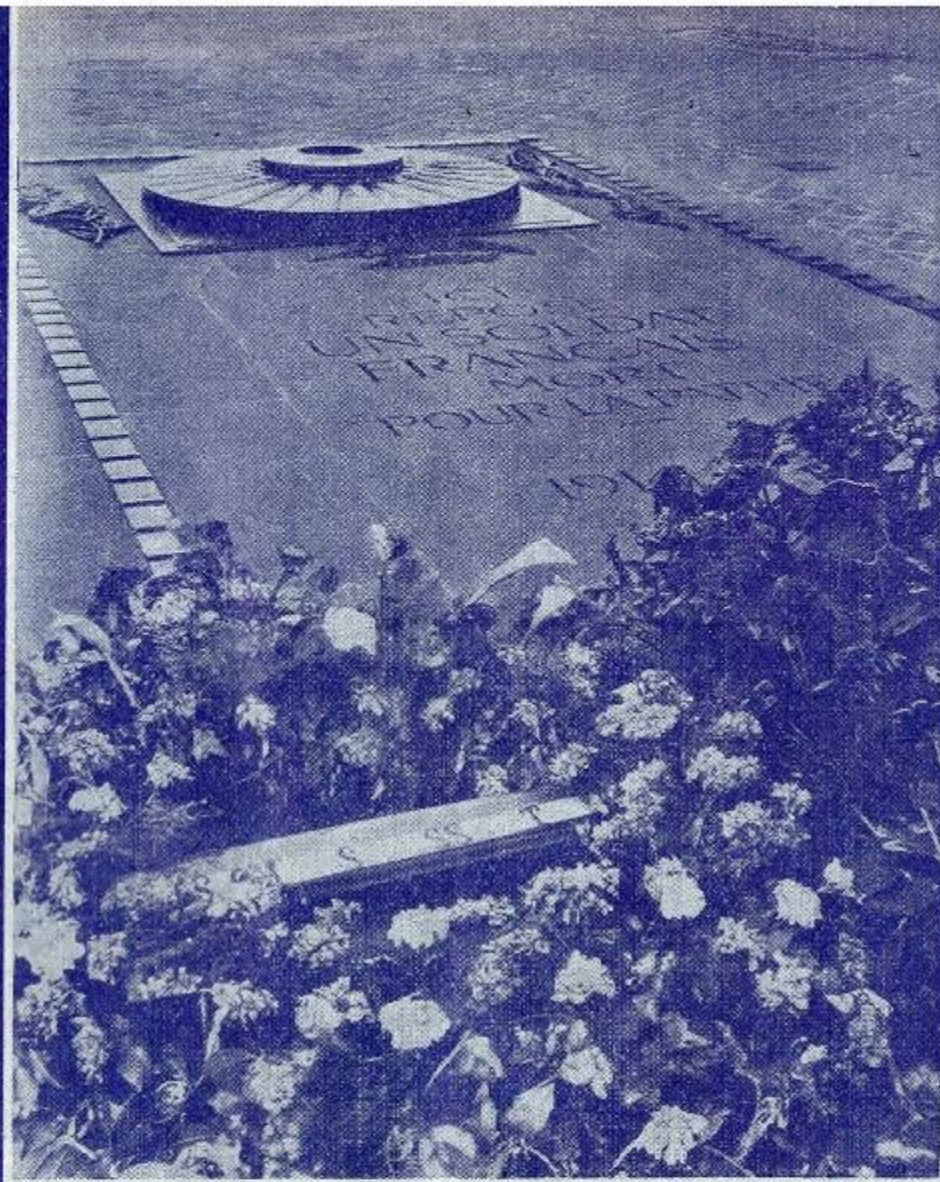
Priez pour les autres aussi : pour ceux qui n'ont pas vu votre lumière ou qui ne l'ont pas suivie ; pour ceux qui, près de mourir, ne songent même pas à vous adresser un salut, un appel au secours ! Ce sont vos fils : *Ecce filius tuus !*

Combien de ceux-là peut-être ont été les ennemis de Dieu, donc les vôtres ? Combien, sur la mer du monde, laissent leur pauvre âme en dérive, sans étoile et sans boussole, riant dans leur course à l'abîme, sans souci du péril prochain ? Combien peut-être offensent Dieu en cet instant même, qui, dans le suivant, vont mourir ? Vierge bénigne, ceux-là aussi, pourtant, sont vos fils ; et nous avons appris dès notre enfance à croire et à dire que, tout spécialement pour eux, vous étiez un recours et un refuge : *Refugium peccatorum !* C'est pourquoi, en leur faveur et en leur nom, nous vous prions. Si loin qu'ils soient de vous, n'est-il pas vrai qu'à la minute suprême vous les appelez encore, ô Notre-Dame de la Bonne-Mort ? N'est-il pas vrai que vous les invitez, avec une tendresse angoissée et pénétrante, à se tourner enfin vers vous ? N'est-il pas vrai, ô Refuge des pécheurs, que vous aimez plus encore que les autres ces enfants-là, plus malheureux et plus à plaindre, parce que plus en danger de perdition et déjà à moitié enfoncés dans le gouffre d'où l'on ne remonte plus ?

O Vierge, ô Mère, oui ! nous le savons, nous le croyons et nous le proclamons : jusqu'en cette dernière minute de leur dernière heure, vous êtes prête encore à leur ouvrir vos bras, s'ils veulent s'y jeter, parce que votre cœur de mère aura toujours finalement plus d'amour que l'âme de vos fils ingrats ou dévoyés ne saurait avoir de haine. *O Notre-Dame de la Bonne-Mort, priez pour eux, priez pour nous, pauvres pécheurs... maintenant et à l'heure de notre mort ! Ainsi soit-il.*

Cardinal PACELLI.

Société Nationale des Entreprises de Presse - Imp. du Bugey - Belley (Ain)
Le gérant de la publication : Jean MULSON - Dépôt légal - 4^e trimestre 1954



VERDUN · STRASBOURG · DIEN-BIEN-PHU
1914 - 1944 - 1954

Qu'ils
reposent

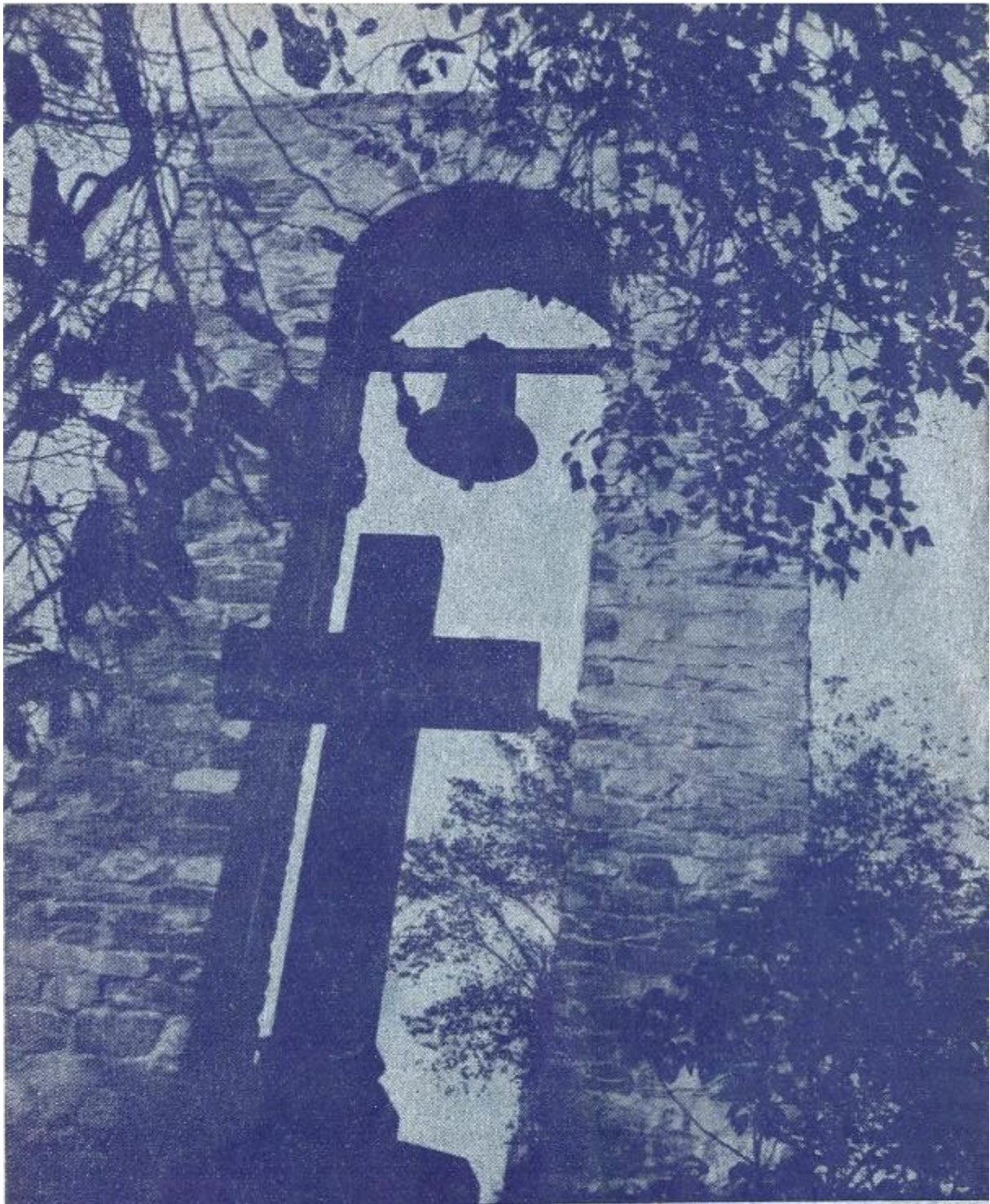
ICI REPOSE, ici, tout près de notre cœur,
Simple dalle de pierre au milieu de la ville,
Seul avec nous, sous son immense peristyle
Et sans nom..., mais égal à tant de noms vainqueurs,

UN SOLDAT FRANÇAIS, jace à l'invisible cœur
Dont deux mille ans de guerre ont pu coucher les files,
Morts, un jour, comme lui, pour une paix fragile
Et sans leurs noms, qu'ont oubliés nos chroniqueurs.

MORT POUR LA PATRIE, oui, pour ce peu d'espérance
Ayant été choisis, par quelle préférence,
Tombés à notre place et comme à nos genoux.

Combats sans fin, gloires fugaces, paix éphémères.
De tout leur sang perdu, rejoints-leur, en Vous
La seule paix, ô Dieu, qui ne soit pas amère.

en
Paix!



2

NOVEMBRE

Les dernières feuilles tombent.

Les dernières fleurs s'épanouissent, chrysanthèmes et immortelles, avant les premières gelées.

Il se produit, dans la nature, un immense recueillement. La vie semble disparaître mystérieusement au cœur des arbres et de la terre. Et sur ce recueillement tinte le glas, la prière des cloches.

Nous aussi, recueillons-nous ; souvenons-nous. Apportons nos fleurs et nos prières. Ceux qui nous ont quittés ne sont qu'endormis au pied de la croix. Un jour, lorsque Dieu voudra, nous les rejoindrons... dans la vie retrouvée, la Vie Eternelle.